

CHAPITRE QUINZIEME

COMMENT CANDIDE FUT TROMPE AU PAYS DE PERNAMBOUC ET COMMENT IL Y RETROUVA LE DOCTEUR PANGLOSS

En route vers la Cayenne, Candide et Cacambo atteignirent la terre de Surinam, qui était aux mains des Hollandais, où ils furent hébergés par une sorte de prêtre inquisiteur, qui les complimenta fort sur les habits magnifiques qu'ils avaient acquis au Dorado. Ce jésuite les ayant priés à dîner à sa table le soir même, "Monsieur," lui dit Candide, "vous m'obligez trop, et je vous en saurais fort gré s'il m'était encore possible de me réjouir, ce qui ne se produira que si je parviens à retrouver Mademoiselle Cunégonde". "Sachez que j'ai rencontré cette noble personne en mes voyages aux Buenos-Ayres, où je l'avais reconnue de suite", répondit le jésuite, qui n'avait jamais mis les pieds en La Plata et bien moins encore en Vestphalie, mais dont l'œil acerbe prit en cet instant un soupçon de leur intrigante. "Me voici donc le plus heureux des hommes", s'écria Candide, "puisqu'il m'est donné de retrouver Mademoiselle Cunégonde, et j'y vois la leçon de mon cher maître Pangloss, le métaphysicien le plus profond de l'Allemagne, comme quoi tout effet a une cause, et toute cause possède un effet. Car si je n'avais pas été mis à la porte du château de Monsieur le Baron de Thunder-ten-tronckh à grands coups de pied dans le derrière, si je n'avais pas été fouetté par les inquisiteurs de Lisbonne, si Cunégonde n'avait pas été violée et Pangloss pendu, si je n'avais pas rencontré le roi du Dorado, je ne serais pas ici sur le point de retrouver Mademoiselle Cunégonde".

"Il se trouve aux Buenos-Ayres", continua le prêtre, "un grand opéra qui est une des merveilles de la Nouvelle-Espagne, dont le recteur est un de mes amis qui vous y accueillera comme ténor". "Mais je ne le connais point et n'ai jamais chanté de ma vie", lui dit Candide. "Si fait, Monsieur" répondit le jésuite, je puis lire dans votre tenue et votre port la promesse d'une voix magnifique, et mes frères des Buenos-Ayres ont d'ailleurs une pratique ancienne issue des Napolitains, laquelle assure une voix superbe aux hommes bien nés. Il vous suffira de payer dix mille piastres à Monsieur le Capitaine Vanderdendur qui vous y conduira sur son navire."

Le lendemain, Candide s'embarqua avec Cacambo sur le navire du Hollandais, non sans que celui-ci lui eût réclamé dix mille piastres de plus pour le transport de leurs moutons, et quinze jours plus tard ils abordèrent au pays de Pernambuco où le capitaine ravitailla le navire de toutes sortes de viandes et de plantes aromatiques. Une nuit que Candide dormait à terre dans un verger riche de fruits exotiques en songeant au bonheur de revoir bientôt Mademoiselle Cunégonde, il fut réveillé à l'aube par le cri d'un singe, pour voir le vaisseau de Monsieur Vanderdendur qui s'éloignait sur l'horizon. "Hélas," s'écria-t-il, "voilà un tour de l'ancien monde; ce Hollandais m'a pris mon argent et cinquante moutons qui portaient notre or et nos diamants du Dorado. Il ne nous en reste que deux qui ne nous suffiront jamais à rejoindre Mademoiselle Cunégonde aux Buenos-Ayres. Et je crois bien que je devrai me départir de l'optimisme de mon bon maître Pangloss, dont je ne conçois pas qu'il puisse racheter l'abomination de l'état où nous a jetés ce brigand".

A ces mots, Candide vit se lever de la terre voisine une espèce de spectre gueux vêtu de haillons qui s'y trouvait couché au milieu d'un groupe de mendiants. "Si fait, répondit ce fossile humain, considérez plutôt, cher jeune homme que la fuite de votre Capitaine n'est que l'effet d'une cause, laquelle se réclame de la nature humaine qui veut que tout flatteur vive aux dépens de celui qui l'écoute. Voilà une bien belle leçon de métaphysico-théologo-cosmolonigologie, pour laquelle le prix de quelques moutons du Dorado me semble bien modeste. Et ne serez-vous point le plus heureux des hommes, lorsque vous reconnaîtrez en moi votre sage précepteur de Vestphalie." "Ô mon cher Pangloss, s'écria Candide, se peut-il que je vous aie retrouvé vivant bien qu'en cette triste tenue, mais saurez-vous me donner des nouvelles de Mademoiselle

Cunégonde aux Buenos-Ayres?". "Je crains, répondit Pangloss qu'elle n'y soit plus, car j'y ai rencontré une vieille femme qui m'a confié que Cunégonde se trouverait à Constantinople, au harem du Grand Sultan. Vous voyez bien que tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes, poursuivit-il, car si vous n'aviez point été flatté jusqu'à la tromperie par le jésuite de Surinam, puis volé par le fourbe Vanderdendur, vous ne seriez point ici à déguster les fruits de la Passion, les goyaves et les acaïs de cet Eden du Nouveau Monde". "Cela est bien dit, répondit Candide, mais il nous faudra ici cultiver notre jardin."

François-Marie AROUET, dit VOLTAIRE

Candide, ou L'Optimisme

TRADUIT DE L'ALLEMAND
DE MR LE DOCTEUR RALPH